

## Introduction


**Tiéman DIARRA, Sociologue, Directeur de recherche, Institut des Sciences Humaines**

Ce numéro spécial est constitué d'articles provenant de l'étude sur les dynamiques à long-terme du déplacement forcé des populations lors de la construction du barrage de Manantali au Mali. L'étude a été menée auprès de la population déplacée ou de ses descendants sur une période de 30 ans. L'Institut des Sciences Humaines a conduit une série de recherches sur la réinstallation à partir de 1986, puis sur le développement dans la zone du barrage de Manantali en 1993 et 1994. La dernière recherche, celle qui a conduit à la production de ces articles, a été menée de 2016 à 2018.

Les différents articles portent sur des aspects spécifiques et sont loin de couvrir tous les résultats de cette recherche. Ils décrivent comment les populations ont fait face aux situations nouvelles pour compenser les pertes éventuelles liées au recasement. Les sujets abordés concernent le niveau de vie de la population, les perceptions et les perspectives des notables autour de l'eau et de la terre, la place des lieux de mémoire dans le grand récit du Bafing et ses conséquences sur les perceptions du recasement, la pression foncière, la mobilité et la dynamique des groupes domestiques, les femmes dans l'économie domestique dans la zone du barrage de Manantali et enfin le positionnement des acteurs face aux enjeux du périmètre irrigué de Manantali. Les analyses sont focalisées sur les dynamiques de changement intervenues à long terme dans la zone du barrage de Manantali 30 ans après le recasement.

Le premier article, celui de Dolores B. KOENIG, intitulé : Trente ans plus tard : Satisfaction et niveau de vie parmi les populations réinstallées par le barrage de Manantali, aborde les pertes subies par les populations déplacées ainsi que les nouvelles opportunités qui s'offrent à celles-ci. Les pertes affectent la vie des générations à venir. Les thèmes traités portent sur l'évolution de l'agriculture, l'autosuffisance alimentaire et les nouvelles activités pour compenser le déficit alimentaire, améliorer le niveau de vie des populations déplacées et satisfaire les attentes. Si l'agriculture a été très affectée, de nouvelles possibilités permettent la satisfaction des besoins. Les nouvelles activités non-agricoles sont examinées. Pour combler les déficits, les gens entreprennent des nouvelles activités, surtout les travaux non-agricoles, qui leur permettent de gagner de l'argent. Ces activités ont permis à un grand nombre de personnes d'améliorer leurs conditions de vie, par l'investissement dans l'éducation et l'achat des technologies rendant leur vie plus confortable. Les changements économiques, politiques et sociaux sont décrits en termes d'implication et de responsabilisation de la population. Les critères de satisfaction qui ne sont pas les mêmes pour tout le monde sont analysés. L'article montre que les plus âgés ont toujours la nostalgie du passé alors que les jeunes sont focalisés sur leur vie actuelle, la seule que certains d'entre eux connaissent car ils sont nés après le recasement. Mais le passé reste présent dans les mémoires comme cela apparaît dans l'article suivant portant sur les propos des notables.

Le deuxième article, signé de Tiéman DIARRA, intitulé : Prolégomènes sur un avenir promis. Perceptions et perspectives des notables autour de deux ressources : l'eau et la terre, décrit les changements tels qu'ils sont perçus par les notables trente années après le recasement. L'article aborde, à travers leurs discours, les perceptions et les perspectives des notables sur le recasement, 30 ans après l'installation sur les nouveaux sites. Ces changements évoqués par les



notables concernent la disponibilité de l'eau, de la terre, de la forêt, et des pâturages qui ont constitué des ressources importantes dans leur vie.

L'article examine la situation de deux ressources naturelles : l'eau et la terre et surtout ce que les notables en disent. Il est une rétrospective de la vie de la population dans la zone du Bafing à travers les propos sur la réalité de l'existence quotidienne en 2016 et de l'utilisation des ressources naturelles autour desquelles les activités économiques sont organisées. L'eau abondante dans le lac, même débordante est insuffisante dans les villages malgré les forages équipés de pompes et les puits à grand diamètre. Les notables parlent de l'impact de ces situations sur la vie de leurs villages, sur les activités des populations. Ils évoquent aussi les terroirs des villages recasés comme plus exigus avec des terres plus pauvres. Ils parlent de l'effondrement de la situation économique des groupes domestiques avec une agriculture devenue incapable de subvenir à leurs besoins comme par le passé. Les hameaux sont présentés comme une opportunité de reconquête de l'autosuffisance alimentaire. Mais les problèmes posés par la vie dans les hameaux sont aussi évoqués : enclavement en saison des pluies, éloignement des écoles et centres de santé, insuffisance en eau.

L'article montre aussi comment les hommes et les femmes sont entrain de rapprendre à domestiquer leur destinée par la création de nouvelles conditions pour assurer une autosuffisance alimentaire et par la diversification des sources de revenus. En dehors des conditions économiques d'existence, les hiérarchies sociales et les identités personnelles sont aussi évoquées. L'article suivant les analyse ainsi que leurs conséquences sur les perceptions des populations sur le recasement.


Le troisième article, celui de Moussa SOW est intitulé : La place des lieux de mémoire dans le grand récit du Bafing et ses conséquences sur les perceptions du recasement. Cet article aborde les hiérarchies sociales et les identités personnelles pensées comme le résultat de l'histoire du peuplement. Il décrit comment les migrations des groupes humains des populations de différentes régions du Mali et des pays voisins ont convergé vers le Bafing. L'article dans une analyse détaillée de la littérature orale de la zone, s'intéresse aux trois descendants de Hougouta Moussa Dembélé considérés comme des co-fondateurs de la province. Il montre également que l'œuvre de fondation puis de consolidation de la formation politique s'est réalisée dans le cadre de l'alliance de chacun des lignages issus de l'ancêtre éponyme avec d'autres groupes de descendance de la zone ayant eu leurs itinéraires spécifiques.

Les toponymes fondateurs sont examinés à la lumière de l'enracinement progressif du clan et de l'établissement à des points stratégiques, des principales unités militaires. La consécration des autels primordiaux comme les balises majeures du grand récit de l'avènement puis du développement historique du Bafing est décrite. Il en est de même de l'histoire qui apparaît comme la capitalisation continue de la conquête personnalisée d'espaces témoins des diverses résiliences des ancêtres. L'article explique en quoi cette histoire est présente durablement dans les mémoires collectives et individuelles. Ces mémoires portent aussi sur l'espace de leur production. L'article suivant porte sur la terre comme un espace de production économique.

Le quatrième article, celui de N'gna TRAORE, intitulé : Pression foncière, mobilité et dynamique des groupes domestiques dans les villages recasés de la zone du barrage de Manantali, aborde la pauvreté et l'insuffisance de terres, l'objet des plaintes des populations réinstallées. Il montre que toutes les stratégies de production, en particulier les mobilités de l'après-recasement, le retour sur des anciens sites, le départ vers les hameaux et les sites d'orpillage, sont expliquées par la pression foncière et la faible production agricole. L'article aborde les différentes formes de mobilité qui contribuent à la dynamique économique et sociale des groupes domestiques. Il porte aussi sur les stratégies développées au sein des groupes domestiques pour produire et consommer sur des espaces différents. L'article montre que ces spatialités et temporalités multiples de production définissent l'identité des groupes domestiques dans un contexte de pression foncière et de mobilités des populations recasées dans la zone du barrage de Manantali. Le groupe domestique est analysé à travers ces mobilités qui concernent aussi les femmes comme cela est abordé dans l'article suivant.

Le cinquième article est celui de Rokia TRAORE portant sur : Les femmes dans l'économie domestique dans la zone du barrage de Manantali : Impacts et perspectives 30 ans après le recasement. Cet article est axé sur la situation actuelle des femmes notamment sur les changements intervenus dans leur vie dans la zone du barrage de Manantali 30 ans après le recasement. Il montre qu'avant le recasement, les femmes avaient un accès limité aux soins de santé et à l'éducation. Elles jouaient un rôle limité dans certaines activités économiques tel que le commerce qui n'était pas développé à cause de l'enclavement de la zone. L'article décrit comment le développement des marchés hebdomadaire a suscité l'intérêt des femmes pour le commerce. Il montre la place de la femme dans l'économie domestique avec sa contribution dans la prise en charge des dépenses socio-économiques à partir des revenus tirés de sa production agricole et maraîchère. Une partie de sa production agricole est aussi consommée au sein du groupe domestique. En outre, l'article analyse le changement du mode de vie des femmes suite au recasement en termes d'accès à l'éducation, à la santé, à l'eau potable, à l'alphabétisation, au crédit et aux équipements. Les femmes tirent leurs revenus des prestations agricoles, de la vente des produits agricoles, maraîchers et du bétail. Par ailleurs, l'article aborde les grands changements dans les activités économiques des femmes ainsi que l'amélioration de leur condition de vie dans le domaine de l'agriculture, de l'élevage, de l'artisanat et du secteur informel. Il traite des perspectives concernant la place de la femme dans la zone du barrage de Manantali, son accès aux nouvelles opportunités créées après le recasement. L'article suivant porte sur l'une de ces opportunités.

Le sixième article signé de Kama DEMBELE et intitulé : Périmètre irrigué de Manantali, positionnement des acteurs et enjeux, 30 ans après le recasement, porte sur le développement de l'agriculture irriguée. Il décrit la réalisation du périmètre aménagé comme une attente des populations recasées de l'aval du barrage dans la zone de Manantali. L'article montre que l'aménagement du périmètre B sur la rive gauche en aval du barrage est mis en cause aujourd'hui à cause de la restriction de l'espace aménagé, de la faible qualité de l'aménagement et de son inaccessibilité à de nombreuses populations du Bafing.



Cependant, malgré ces insuffisances, le périmètre représente un enjeu important pour les populations recasées, en particulier celles de l'aval du barrage, d'où le positionnement des acteurs dans la recherche des parcelles.

Tous les articles sont produits à la suite d'une recherche à la fois qualitative et quantitative dont ils en donnent la description. Ils proviennent d'une étude menée conjointement par the American University et l'Institut des Sciences Humaines. Cette étude a été financée par La Fondation Nationale des Sciences des USA (NSF BCS-1560543).

Toutes les analyses faites dans les articles relèvent de la responsabilité des auteurs.



## Table des matières

Avant-propos: Moussa SOW, Baba COULIBALY .....	5
Introduction: Tiéman DIARRA .....	7
<b>Trente ans plus tard : Satisfaction et niveau de vie parmi les populations réinstallées par le barrage de Manantali: Dolores KOENIG .....</b>	<b>11</b>
<b>Prolégomènes sur un avenir promis. Perceptions et perspectives des notables autour de deux ressources : l'eau et la terre: Tiéman DIARRA.....</b>	<b>31</b>
<b>La place des lieux de mémoire dans le grand récit du Bafing et ses conséquences sur les perceptions du recasement: Moussa SOW.....</b>	<b>49</b>
<b>Pression foncière, mobilité et dynamique des groupes domestiques dans les villages recasés de la zone du barrage de Manantali: N'gna TRAORE .....</b>	<b>64</b>
<b>Les femmes dans l'économie domestique dans la zone du barrage de Manantali : Impacts et perspectives 30 ans après le recasement: Rokia TRAORE. ....</b>	<b>81</b>
<b>Périmètre irrigué de Manantali, positionnement des acteurs et enjeux, 30 ans après le recasement: Kama DEMBELE.....</b>	<b>98</b>